

Limayrac, composait,—pas seul, il est vrai, mais sous son couvert,—un quart de volume par jour ou quatre-vingt-onze volumes par année.



C'est de ce tonneau que sont sortis les huit volumes des *Trois Mousquetaires*, les dix de *Vingt ans après*, les douze du *Vicomte de Bragelone*, comme aussi, les douze de *Monte-Cristo*. Au bout de l'année cette encre avait produit 200,000 francs. Cela payait mieux que de planter des choux, c'était infiniment plus malfaisant pour ceux qui s'en nourrissaient.

* * *

Après soixante-huit ans d'une vie passée dans l'oubli de Dieu, Dumas, plus heureux que Daudet, eut le temps de se souvenir qu'il avait une âme à sauver, et sa fille, Melle Marie Dumas, put écrire à Louis Veuillot : " Mon bien-aimé père est mort lundi 5 décembre 1870, à Dieppe, muni des sacrements de l'Église. Répétez-le très haut avec moi. Dieu m'a fait une grâce infinie. Priez pour celui qui s'est doucement endormi dans le Seigneur. Louez Dieu de ce grand exemple."